

EXCELSIOR

Lundi
28
M A I
1917

RÉDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris
Téléphone : Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.00
ADMINISTRATION : 68, av. des Champs-Élysées
Téléphone : Wagram 57.44 et 57.45
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS
TARIF DES ABONNEMENTS :
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 36 fr.
Étranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.
PUBLICITÉ : 11, B^{is} des Italiens - Tél. : Cent. 80-88
" PIERRE LAFITTE FONDATEUR "

Huitième année. — N° 2386. — 10 centimes.

" Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. " — NAPOLEON

30.000 GRECS, A SALONIQUE, PROCLAMENT LA DÉCHÉANCE DU ROI



LE CORTÈGE DES MANIFESTANTS SE FORME SUR LE QUAI, PRÉCÉDÉ DE LA COMMISSION QUI A ORGANISÉ LE MEETING



L'ENTHOUSIASME D'UNE FOULE INNOMBRABLE, APRÈS LA PROCLAMATION DE LA DÉCHÉANCE DE LA DYNASTIE

Un grand meeting patriotique, organisé par le Club des libéraux de Salonique, a réuni sur les quais, près de la Tour blanche, plus de 30.000 manifestants qui ont acclamé Venizelos et les Alliés. Après les discours, les manifestants ont voté une résolution pro-

clamant la déchéance de Constantin et de sa dynastie et condamnant tous les gouvernements qui ont servi ses instincts despotiques, en priant les gouvernements des puissances alliées de reconnaître le roi déchu. Ils ont renouvelé l'expression de leur fidélité à l'Entente.

UN APPEL
DU GOUVERNEMENT

On nous communique la note suivante :

« A la suite des grèves aujourd'hui terminées et en face de celles qui sont en voie d'arrangement, le gouvernement tient à exprimer sa gratitude aux groupements ouvriers et patronaux pour l'esprit de sagesse et de transaction qu'ils veulent bien apporter à la solution de leurs différends professionnels. Le gouvernement continuera à presider à leurs transactions et à chercher entre les intérêts en présence l'accord désirable. Pour arriver à ce résultat, il lui suffit de faire appel au patriotisme de tous, patrons et ouvriers. »

« Dès mardi, il insistera pour faire voter au profit des ouvriers l'établissement de la semaine anglaise, et il sait qu'il peut compter sur le Parlement, toujours si attaché aux réformes sociales, pour obtenir de lui une solution rapide et définitive. Il remercie les patrons qui, en face des nécessités économiques présentes, ont versé aux ouvriers une indemnité de cherté de vie. »

« A l'heure où les difficultés de l'existence se sont considérablement aggravées, il compte sur eux, sur leur esprit de conciliation plus que jamais nécessaire au moment où toutes les classes sociales sont confondues dans l'ardent amour de la patrie. »

« D'autre part, le gouvernement fait appel à la population ouvrière, qui sait que le calme des esprits est la condition absolue de la discussion loyale des revendications, pour que ces revendications soient toujours et exclusivement placées sur le terrain corporatif. »

« La population ouvrière sait également que le gouvernement entend maintenir intactes les libertés syndicales et continuer sa médiation entre les intérêts. A tous, ouvriers et patrons, le gouvernement fait confiance, convaincu que si son premier devoir est de maintenir, surtout à l'heure présente, la tranquillité publique, il peut s'adresser pour l'y aider à ceux qui, depuis bientôt trois ans, ont donné l'exemple du sang-froid et de la fermeté, et dont le labeur est indispensable à la vie du pays. »

La trêve de la Pentecôte

Trêve, oui... mais on signale une nouvelle corporation qui va abandonner le travail : les blanchisseuses.

Les grévistes se sont offert hier les doux courants estivaux d'une journée de repos. Au bruit a succédé le calme et les boulevardiers n'ont connu d'autre cortège que celui des promeneurs d'habitude.

Quelques corporations se sont cependant réunies à la Bourse du Travail, notamment les brodeuses, les lingères pour hommes, les cartonniers et cartonnnières, et les ouvriers et ouvrières en maroquinerie.

Seules, les brodeuses ont reçu des propositions favorables à leurs desiderata. L'accord, toutefois, ne sera complet qu'après la réunion patronale qui aura lieu ce matin.

Les autres corporations ont décidé de poursuivre la grève jusqu'au triomphe de leurs revendications.

Le fait principal de la journée a été l'entente conclue au sous-séminaire d'Etat entre l'Intendance et les confectionneuses militaires.

Voici les bases sur lesquelles l'accord a été réalisé :

Les ouvriers et ouvrières qui travaillent en atelier recevront une indemnité d'un franc par jour, qu'ils soient à la journée ou aux pièces. En ce qui concerne la semaine anglaise, les ouvriers et ouvrières auront un paiement de 54 heures de travail au taux de 60 ; pour les travailleurs aux pièces, une augmentation de salaire de onze pour cent compensera l'avantage de la semaine anglaise. Le ministre de la Guerre se réserve le droit de déroger à la semaine anglaise en cas de nécessité ; dans ce cas les heures de travail seront payées au tarif des heures supplémentaires.

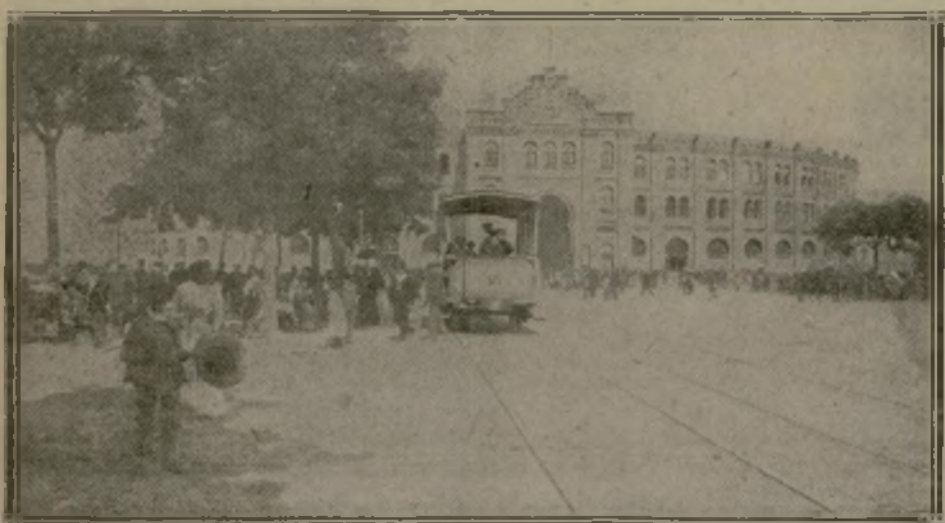
Pour le travail à domicile, il sera alloué une augmentation de vingt-cinq pour cent sur le taux actuel des salaires. Enfin, les prix de façon de la chemise et du caleçon seront augmentés de 0 fr. 10, toutes les fournitures y compris le fil étant à la charge de l'entrepreneur.

Notons aussi la fin de la grève des corsetières sur mesure, des dévideuses de soie, des employées de banque, et du personnel de la maison Potin.

Quelques serveuses de restaurant, ainsi qu'un petit nombre de garçons limonadiers continuent à chômer. Très peu de cafés et de restaurants ont fermé hier leurs portes. Les « bouillonnements » ont voulu, dans la matinée, se livrer au débouchage de leurs canalisations ; elles ont obtenu de médiocres résultats. D'ailleurs, pendant toute la journée, les terrasses des cafés et restaurants ont été surveillées par un important service d'ordre.

En résumé, la journée a été plutôt calme, mais, par contre, elle aura vu éclore une nouvelle grève : celle des blanchisseuses. Ce n'est pas la moins négligeable.

AVANT LE MEETING DE MADRID



LA PLAZA DE TOROS

L'immense arène a été trop petite pour contenir tous les patriotes espagnols qui désiraient prendre part à la manifestation d'hier. Plus de 60.000 demandes avaient été adressées aux organisateurs. (Voir en Dernière Heure.)

Une armée polonaise
combattrait sur le front
français

L'Allemagne en est encore à attendre ou à lever par force cette armée polonaise qui, dans son idée, devait être le prix de l'autonomie qu'elle a promise à la Pologne russe. Or, non seulement cette armée de Polonais au service de la Prusse n'existe pas encore, mais si elle devait exister elle serait désormais exposée à trouver en face d'elle une autre armée polonaise, qui n'est pas une armée fantôme, celle-là et qui s'apprête à combattre sur le front français. L'hypothèse d'après laquelle les drapeaux de l'Aigle blanc flotteraient dans les deux camps n'est pas possible. Encore moins peut-on admettre que les soldats de la Pologne libre se trouvent un jour face à face de chaque côté des tranchées. Aussi faut-il considérer que le projet d'une armée polonaise qui viendrait renforcer les rangs éclairés de nos ennemis vient de recevoir le coup le plus sensible qui pouvait lui être porté.

D'ailleurs la Pologne autonome reven-



L'AIGLE BLANC DE POLOGNE

On sait que de nombreux Polonais ont combattu, depuis le début de la guerre, dans les rangs de l'armée française. Un corps spécial avait été formé dès le mois d'août 1914, qui, rattaché au 1^{er} régiment étranger, s'était couvert de gloire en Artois. Ils se battaient sous nos couleurs, mais aussi sous les leurs, comme le montre ce fanion aux armes nationales : l'aigle blanc se détachant sur un fond rouge. C'est ce drapeau qui de nouveau va flotter sur les champs de bataille de l'Europe.

digue aujourd'hui non seulement la Posnanie mais l'accès à la mer par la Prusse orientale. C'est dire que l'empire allemand se trouve désigné comme l'ennemi de l'unité de la Pologne. — J. B.

COMMENT SERA RECRUTÉE
CETTE ARMÉE

L'armée polonaise en formation (car il s'agit d'une armée et non d'une légion) sera organisée par la France.

Le Journal officiel publiera prochainement les grandes lignes de cette organisation.

Les contingents seront apportés par les éléments polonais qui habitent les pays alliés. Des négociations à ce sujet ont lieu en ce moment entre les gouvernements intéressés. En particulier, il importe de prendre l'avis des Etats-Unis, où les Polonais sont particulièrement nombreux.

L'aide britannique
à l'agriculture française

Le maréchal sir Douglas Haig, commandant en chef des armées anglaises en France, a reçu la lettre suivante de M. Fernand David, ministre de l'Agriculture :

« Au début de cette année, vous avez été assez aimable pour donner des instructions aux armées sous vos ordres à l'effet de fournir assistance pour la culture de la terre. »

« En aidant un grand nombre de fermiers à surmonter les difficultés provenant de la guerre et du mauvais temps, l'armée britannique nous a aidés à augmenter le champ de culture et, par voie de conséquence, les futures ressources de la production en alimentation des pays alliés. »

« Avant la fin des travaux du printemps, je désire vous dire combien j'apprécie le dévouement, l'intelligence et l'énergie déployés par les officiers et les hommes qui ont prêté leur aide à nos fermiers, et je vous salue au gré de leur témoignage la plus vive reconnaissance du ministre français de l'Agriculture. »

LES PROGRÈS
DES ITALIENS

Sur le Carso, les Italiens ont encore progressé dans la partie méridionale, où passe la route de Trieste, en s'emparant, après un vif combat, de la cote 145, au sud du village de Medeazzo, position avancée du mont Hermada dont ils approuchaient déjà par l'ouest et le nord-ouest. Six canons de campagne et 812 prisonniers ont été capturés au cours de cette brillante action.

Dans la partie septentrionale du Carso, des contre-attaques ont été repoussées et nos alliés sont même parvenus à enlever tout le village de Castagnevizza, mais ont dû se replier jusqu'à la lisière occidentale, sous la violence du bombardement : la position n'en est pas moins perdue pour l'ennemi.

Enfin, à l'est de Plava, les hauteurs intermédiaires entre le mont Cucoo et la cote 363 ont été conquises, ce qui donne à nos alliés toute la ligne de positions dominantes qui ferme la boucle de l'Isonzo : 330 prisonniers sont encore restés entre leurs mains dans cette région.

SUR NOTRE FRONT

CONTRE-ATTAQUES REPOUSSEES

Sur notre front, la lutte d'artillerie est toujours assez vive au nord de l'Aisne ainsi que sur le plateau de Moronvilliers, mais les tentatives de l'infanterie ennemie ont beaucoup diminué de fréquence et d'ampleur. L'une d'elles a été prononcée au nord du moulin de Lafaux et a échoué sous nos feux.

Deux autres attaques ont été rejetées sur la cote 227, au sud-est de Moronvilliers ; une troisième, dirigée plus à l'ouest, sur la cote 242, a été brisée par nos feux.

Sur le front britannique, c'est aussi l'artillerie qui se montre le plus active, surtout au sud de la Scarpe, où les positions récemment conquises par nos alliés ont été violemment bombardées. — Jean VILLARS.

Les ordres qu'avait reçus
l'aviation allemande
en Champagne"A nous maintenant
de porter tout le poids
du succès"

New-York, 27 mai. — Le général Pershing, qui commandera les troupes américaines en France, prenant la parole à un meeting de la Croix-Rouge, a dit :

« La saignée du peuple français réduit sa puissance de combat. Il nous faut combler ce déficit. »

« Par conséquent, notre premier devoir est de l'aider, de toutes les manières possibles, à relever l'étiage de ses ressources militaires. »

« La population de ce pays ne comprend pas encore que nous devons prendre la place de tout homme tué chez les Alliés. »

« Nous devons même faire plus. Nous devons soutenir leurs veuves et leurs orphelins. Tout le poids du succès va bientôt reposer sur les Etats-Unis. »

Ces déclarations ont soulevé un vif enthousiasme, et le général Pershing a été acclamé.

Les Etats-Unis frapperont l'Allemagne
par la voie des airs

New-York, 27 mai. — M. Alan R. Hawley, président de l'Aéro-Club d'Amérique, annonce qu'à la suite d'un meeting tenu à

M. ALAN R. HAWLEY
président de l'Aéro-Club américain qui
l'on voit à gauche, sur notre cliché.

Washington et auquel assistaient des fonctionnaires des services aériens de l'Etat, il a été décidé que les Etats-Unis doivent frapper l'Allemagne par la voie des airs. Il a été convenu, en addition aux présentes forces aériennes des Alliés, d'assurer l'envolement des batteries allemandes et d'empêcher les aviateurs allemands de conduire leurs opérations près des lignes alliées.

L'Aéro Club fait savoir qu'il fera tous ses efforts pour obtenir et entraîner de nombreux pilotes. Il veillera aussi à la construction d'aéroplanes de types différents.

L'« action directe »
des agents allemands

New-York, 27 mai. — Un opérateur de la station officielle de radiotélégraphie « Virginia Beach » a été victime d'une agression, samedi, alors qu'il expédiait un message.

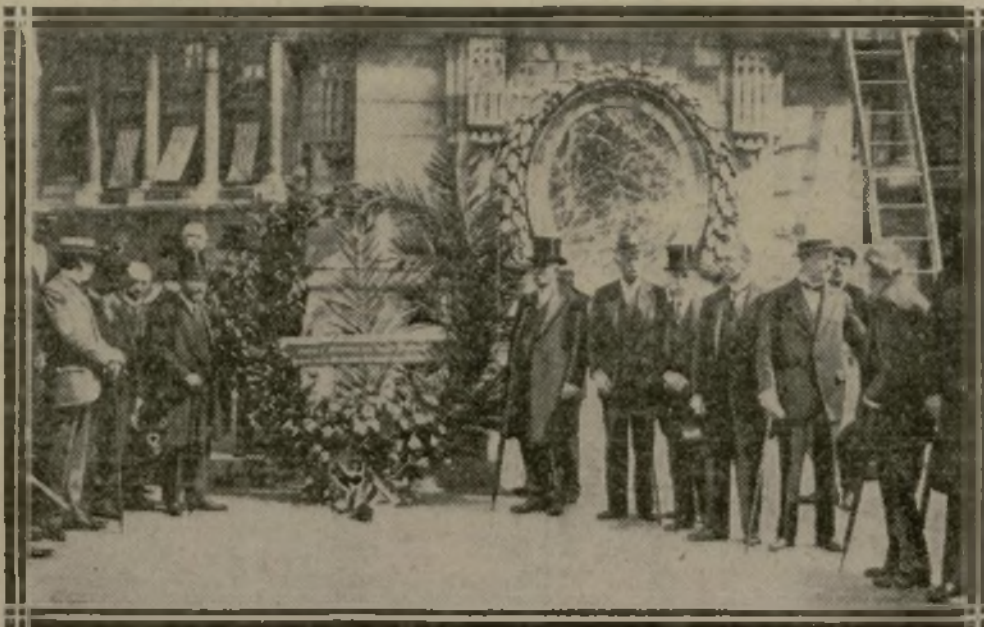
Ses agresseurs, qu'on croit être des Allemands, l'ont blessé.

Peu après, des soldats d'infanterie de marine arrivèrent et tirèrent cinquante coups de fusil sur des individus suspects dont plusieurs furent arrêtés.

Le torpillage du « Tijuca »
hâte la décision du Brésil

Rio-de-Janeiro, 27 mai. — Le torpillage du « Tijuca » a produit une grande impression au Brésil. On attend d'un moment à l'autre le décret présidentiel révoquant la neutralité dans le conflit germano-américain. Il est probable que l'attitude du « Tijuca » aura pour effet d'étendre aux alliés de l'Allemagne les mesures que compte prendre le Brésil à l'égard de l'empire allemand.

La coopération brésilienne sera avant tout une coopération économique, le Brésil n'étant pas une puissance militaire et devant conserver ses forces pour les éventualités que peut présenter la politique dans le continent sud-américain. Mais il est certain que les immenses ressources de ce vaste pays, un des plus riches du monde, seront réservées aux Alliés.

Un hommage de la délégation britannique
à Strasbourg et à Lille

LA REMISE DE LA COURONNE

De retour de Rome, où ils avaient assisté à la Conférence interalliée, les parlementaires britanniques ont déposé, hier matin, une couronne à la statue de Strasbourg et une autre à la statue de Lille. Des discours ont été prononcés par sir Norval Heilmann et Ernest Jardine, députés britanniques, auxquels a répondu M. Chauvin, l'assistant, nombreuse, a salué les orateurs aux cris de : « Vive l'Angleterre ! Vive la France ! »

PROCLAMATION
DE M. KERENSKY

PETROGRAD, 27 mai. — M. Kerensky, ministre de la Guerre, a adressé à l'armée et à la flotte un ordre du jour des plus vigoureux.

Il y est dit notamment :

« Vous avancerez en rangs serrés, soudés par la discipline et le devoir, dans un amour sans bornes pour la révolution et la patrie. »

« Que l'armée et la flotte les plus libres du monde prouvent que la liberté est un gage de force et non de faiblesse, qu'elles forgent une nouvelle discipline de fer, celle du devoir, et qu'elles relèvent la puissance combattive du pays. »

« Rappelez-vous que quiconque regardera en arrière, s'arrêtera, reculera, perdra tout. »

« N'oubliez pas que si vous ne défendez pas l'honneur, la liberté et la dignité de la patrie, vos noms seront maudits. »

« De par la volonté du peuple, vous devez débarrasser la patrie et le monde des violeurs et des usurpateurs. Tel est le haut fait auquel je vous convie. »

Comment les Russes entendent
les mots « pas d'annexion »

PETROGRAD, 27 mai. — M. Vandervelde, ministre d'Etat belge et président du bureau international du parti socialiste, a fait d'importantes déclarations concernant la situation en Russie.

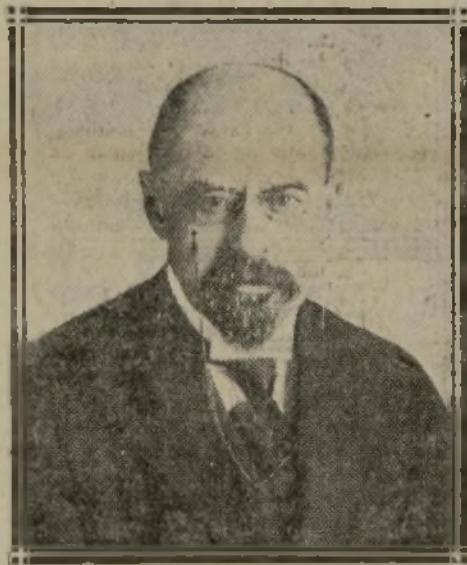
« Nul ne peut contester, a déclaré M. Vandervelde, que, depuis une semaine, c'est-à-dire depuis la constitution du nouveau ministère, la situation politique, diplomatique et militaire tend à s'améliorer en Russie. Il est certain, en effet, que personne, même dans les partis extrémistes, ne songe à une paix séparée. »

« J'ai tenu à interroger de nombreux hommes politiques influents sur le sens qu'il convient de donner, notamment par rapport à la Belgique, à la formule du manifeste gouvernemental : « paix sans annexions et sans indemnités » fondée sur le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes. »

« Toutes les personnalités que j'ai consultées à ce sujet m'ont déclaré que ce passage de la déclaration ministérielle voulait simplement dire que la Russie avait l'intention de s'opposer à ce que les vainqueurs imposent aux vaincus des tributs et que des annexions territoriales soient consenties contre la volonté des habitants. »

« Le droit de la Belgique est au-dessus de toute contestation. Mais, au surplus, les mots « pas d'annexions » n'impliquent nullement le retour au statu quo ante bellum. »

« Il est bien entendu que l'Alsace-Lor-



M. VANDERVELDE

raine doit revenir à la France et la Trentin à l'Italie et que les Arméniens doivent être soustraits à l'oppression turque.

« Ce ne sont d'ailleurs pas des annexions, mais des « désannexions ». »

Une tornade dans l'Illinois

CHICAGO, 27 mai. — Une tornade a balayé de nombreuses villes du sud de l'Illinois, causant des pertes de vies et des dégâts matériels très importants.

Le nombre des morts serait considérable. On compte plusieurs centaines de blessés. La ville de Mattoon a le plus souffert : il y a cinquante morts et trois cents blessés. Plus de deux mille personnes sont sans abri.

LES COURS

— LL. MM. le roi et la reine d'Angleterre, accompagnés de la princesse Mary, ont visité le Royal Oversea Club pour officiers, jeudi dernier.

CERCLES

— Mercredi, le groupe américain du "Lyceum Club", 8, rue de Penthièvre, fêtera le Memorial day, en présence de S. Exc. l'ambassadeur des Etats-Unis et de la duchesse d'Uzès douairière. Le maréchal et Mme Joffre, ainsi que M. et Mme Viviani, ont promis d'assister à cette solennité consacrée au souvenir des Américains tombés au champ d'honneur.

BIENFAISANCE

— En l'hôtel de la comtesse de Béarn, 123, rue Saint-Dominique, aura lieu, le jeudi 31 mai, à trois heures, un grand festival de musique populaire et moderne russe, au profit de la maison de rééducation professionnelle des mutilés de la guerre, 140, Champs-Élysées, dans l'hôtel mis gracieusement à leur disposition par Mme Francis de Croisset.

Mme Félicia Litvinne, M. Feodoroff, de l'Opéra, le violoniste Fenbaum, l'orchestre et les chœurs des Balalaïkas interpréteront les plus beaux chants populaires russes.

On trouve des billets chez Durand, 4, place de la Madeleine, et 140, Champs-Élysées.

— Sous le patronage de la comtesse d'Haussonville et de la marquise de Chaponay, l'Œuvre des cantines au front organise, pour le samedi 2 juin, à trois heures et demi, dans les salons du ministère de la Marine, la "Journée du poète Jean Richepin". Le poète fera une conférence sur l'œuvre, après laquelle se feront entendre le compositeur Alexandre, Mlle Eugénie Brunet, de l'Opéra-Comique, et Mme Delna dans un Credo et dans la Marseillaise.

Billets, 21, rue François-I^{er} (bureau des convois auxiliaires).

— Un concert de musique slave sera donné, le dimanche 3 juin, 45, rue La Boétie, à 2 h. 1/2, au profit de la Maison serbe, 121, boulevard Montparnasse. Ce concert, placé sous le patronage de Mme Vesnitch, femme du ministre de Serbie, et de la princesse Kargorévitch, est organisé par la Schola Cantorum.

NAISSANCES

— La comtesse de Boisguyenne, née Giraud d'Agay, a donné le jour à un fils : Hubert.

— La baronne de Champlouis, née Klopsstein, femme de l'interprète au front britannique, a mis au monde un fils : Victor.

DEUILS

— Le Souvenir Français fera célébrer, jeudi 31 mai, à 10 h. 1/4, en l'église métropolitaine de Notre-Dame, une messe à la mémoire des militaires et marins français et alliés morts pour la patrie. La cérémonie sera présidée par S. Em. le cardinal Amette. Mgr Tissier, évêque de Châlons, prononcera l'oraison funèbre.

Nous apprenons la mort :

Du comte Roger de Pins, maréchal des logis au 10^e hussards, mort des suites d'une maladie contractée au front. Il était le fils de feu le comte de Pins et de la comtesse, née de Saffren. Ses deux frères, lieutenants, sont aux armées.

Du sous-lieutenant Joseph de Geslin de Bourgogne, décoré de la croix de guerre, mort pour la France, à vingt ans, fils du général de Geslin de Bourgogne.

De la marquise de Seilhac, décédée à Cannes.

Du sous-lieutenant Guy de Charvalon, tombé au champ d'honneur, âgé de vingt et un ans. Son frère avait été tué en 1914.

PETIT COURRIER DE LONDRES

— Le colonel comte de Kinton représentait le roi au service commémoratif pour le Rajah de Sarawak, qui a eu lieu jeudi à la cathédrale de Saint-Paul.

— Le maharajah de Bikaner a quitté Londres pour la France.

— La marquise de Tavistock, belle-fille du duc de Bedford, a donné le jour à son premier enfant, un fils.

— Le baptême de la petite fille du comte et de la comtesse Cowley vient d'avoir lieu. Les marraines et parrains étaient : la duchesse Evelyn de Wellington, Mrs Arkwright et Lord Ribblesdale.

— Le capitaine William Square Edmond épousera prochainement miss Margaret Ellen Headlam, fille aînée du major général.

— A l'occasion de la Pentecôte, le duc et la duchesse de Buccleugh, le marquis et la marquise de Sligo, le marquis de Lansdowne, le comte et la comtesse de Huntingdon ont quitté Londres pour quelques jours.

PETIT COURRIER D'ITALIE

— A Rome, le prince et la princesse Jacques de Broglie ont reçu à dîner : comte et comtesse di San Martino, prof. Vito Volterra, Mme Dora Melegari, comm. Marco Besso, Mme Ambron, docteur Basilio, comm. Pogliani, M. et Mme Corpechot, etc.

— Très nombreuse et élégante assistance, à Naples, à la galerie Vittoria, où avait lieu le concert de bienfaisance au profit de l'œuvre Soccorsi Urgenti, dont la comtesse Filo est présidente et qui distribue des secours aux éprouvés de la guerre.

Remarqué : princesse de Candriano, duchesse Riario-Sforza, princesse de Bisignano, princesse Serra-Gerce, comtesse Gaetani d'Aragona, duchesse de Montalino, comtesse de Robilant-Morosini, princesse de Forino, comtesse de Carpeneto, baronne de Berlingieri-Misciatelli, duchesse de Guardalombarda, marquise del Carretto, etc., etc.

Prêtre d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière. Téléphone Central 50-11. Bureaux : 9 à 6 heures; dimanche et fêtes, 11 à 12 heures, 5 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

LES REPAS sur le FRONT



Maison Centenaire
Fondée par APPERT
en 1812

Chevallier-Appert
fournisseur de l'intendance,
a donné son
nom au procédé de fabrication des
conserves pour l'Armée. Appréciez ses
plats froids : Bœuf à la mode.
Tête de veau Albigeoise.
Salade Châtelaine.

30, Rue de la Mare, Paris, 15^e Cat. Franco



A GAUCHE DE CES TROIS UNITÉS TOUTES RÉCENTES SE TROUVE LEUR "BATEAU-MÈRE"
Les Américains ont pris leurs précautions contre les sous-marins allemands, non seulement sur les côtes mais dans la mer des Antilles, grâce aux facilités qui leur sont données par la république de Cuba. Celle-ci a, on le sait, déclaré la guerre à l'Allemagne. Voici trois sous-marins américains dans le port de La Havane. Près d'eux, leur bateau-mère ou «Kangourou», qui peut les transporter dans ses flancs.

B L O C - N O T E S

Il faut que le tout le monde en prenne son parti. Cette guerre va changer la figure de notre société, et déjà se dessine cette France de demain où bientôt, comme je l'indiquais il y a trois jours, on verra la femme s'installer en associée, en égale de l'homme, dans maints postes nouveaux, et prendre part à la direction des plus sérieuses affaires de commerce et d'industrie. Mais cet avenir n'est pas sans effrayer bien des gens — voire bien des femmes — qui m'écrivent : « Et la famille ? et l'éducation des enfants ? qu'est-ce que vous en faites ? Et quels jours, et à quelles heures ces usiniers, fabricants, banquiers et bourgeois, doctresses et notaires, consentiront-elles à s'occuper des petits garçons et des petites filles qu'il faudra bien, tout de même, qu'elles mettent au monde de temps en temps ? »

Je réponds à cela que la question s'est posée depuis longtemps : depuis qu'il y a des femmes pauvres et qui ne peuvent gagner leur vie qu'en abandonnant, dès le matin, la maison pour l'atelier. Je ne prétends pas que le problème ait été résolu excellemment partout ; mais, enfin, beaucoup de choses utiles et bienfaisantes ont été faites. Au profit de l'ouvrière, on a créé des crèches, des garderies, des « maternelles » ; on a amélioré l'Ecole ; on a très bien compris que l'impossibilité où est la mère pauvre de s'occuper elle-même de son enfant nous impose le devoir de nous substituer à elle et d'organiser autour de l'enfant — automatiquement, si je puis dire — cette protection nécessaire.

Il s'agit, à présent, de penser un peu à la mère riche, à la « bourgeoise », je veux dire à toutes ces bourgeoises que nos mœurs nouvelles vont obliger à quitter, de plus en plus nombreuses, leur foyer dès le matin, pour aller aux affaires ; et de se demander ce que ces « riches » vont faire, à leur tour, de leurs enfants ?

On semble nous dénier ; on nous dit : « Devenues des femmes d'action, vous ne pourrez plus être de vraies mères ! » J'en demande bien pardon à ceux et à celles qui raisonnent ainsi. On a dû adapter aux nouvelles conditions de vie de l'ouvrière de nouveaux moyens d'éducation de son enfant. L'usinière et la banquière devront, de même, conformer aux nécessités de leur état l'arrangement de leur vie de famille ; et si elles n'ont plus le temps d'être elles-mêmes des éducatrices, elles devront posséder l'art de se faire suppléer dans ce rôle difficile. Il faut voir les choses telles qu'elles sont : nous marchons vers une totale transformation de l'éducation familiale bourgeoise. Un fabricant de locomotives, un flûteur, un armateur, un notaire n'a pas le temps de suivre les enfants dans le détail de leur vie, de leur culture quotidienne... c'est la mère que ce soin regarde. Mais si la mère, à son tour, construite des locomotives, arme des bateaux et fait du droit, qui prendra sa place ?

Ma conviction est que cette place pourra et devra, à un moment donné, être prise par quelqu'un. Il y aura des institutions nouvelles, des arrangements nouveaux, je ne sais quoi. Tout cela est à voir. Mais encore faudrait-il qu'on y pensât, et je constate qu'on n'y pense point. Ne semble-t-il pas que l'Académie des Sciences morales et politiques aurait ici une gentille occasion de servir à quelque chose ?

SONIA.

Un avocat... général

Le geste de ce général en retraite ne manque pas de coquetterie.

Un Sénégalais du 43^e colonial, Diallo-Samballa, inculpé de défection, avait sollicité de la défense devant le conseil de guerre. Et on ne sait trop pourquoi la justice militaire opposait à cette requête une extrême défiance.

Le général Jules Barret, qui habite Paris, n'hésita pas. Il adressa à la Chambre des députés une pétition pour demander que sa

tisfaction soit donnée au Sénégalais, en vertu de l'article 110 du code de justice militaire.

Et il vient d'obtenir satisfaction. La commission des pétitions a, en effet, décidé que si Diallo-Samballa, qui est actuellement en liberté provisoire au 23^e territorial à Paris, est mis en jugement, le général Barret devra être autorisé à l'assister devant le deuxième conseil de guerre.

Ce jour-là, il y aura du monde à l'audience.

Titres

Si un paquet de journaux allemands vous tombe sous la main et que vous y voulez puiser des renseignements sur la situation de nos ennemis, ne vous donnez point la peine de déchiffrer les phrases interminables où le verbe arrive toujours trop tard. Contentez-vous de regarder les titres.

Vous trouverez : « Gardons intacts nos nerfs » (Frankfurter Zeitung). « Haut les cœurs, malgré tout » (Kölnische Zeitung). « La lutte contre la famine » (Leipziger Neueste Nachrichten). « Songez, mères dont les enfants meurent de faim, qu'il y a d'autres mères dont les enfants meurent sur le front » (Volks Zeitung). « Le spectre de la famine » (Berliner Tageblatt). « Notre pain quotidien » (Vorwärts). « Songez surtout à la patrie » (Lokal Anzeiger). « Non, la victoire ne peut pas nous trahir » (Dresdener Zeitung). « L'Allemagne saura périr, si le fait » (Münchener Allgemeine Zeitung). Etc., etc.

Et si vous n'êtes pas ensuite un peu renseignés, il ne faudra vous en prendre qu'à vous.

Un témoin honorable

Les tribunaux allemands viennent de condamner le docteur Ivers à neuf mois de prison pour escroquerie.

Qui, le docteur Ivers ? L'homme que le gouvernement allemand avait chargé de mener des enquêtes sur les prétendues atrocités belges. Son témoignage figure dans le bulletin des enquêtes officielles allemandes sur la prise de Louvain.

Le voilà en prison, ce témoin. Et le jugement porte qu'il est un homme taré, alcoolique et morphinomane, ce garant.

Le lendemain, elle était souriante...

Il y a en ce moment à Paris des agents de police bien heureux.

Ce sont ceux qui sont postés aux ronds-points voisins de la rue de la Paix, et qui, à présent, que la grève des modistes et confectionneuses est terminée, commencent à voir les minidettes apaisées rejoindre leurs ateliers.

Vous croyez peut-être que les minidettes rentrées dans l'ordre n'adressent plus la parole aux agents ? Erreur ! Les minidettes ne sont pas féroces ; elles ont beau gagner un franc de plus, elles n'oublient pas leurs vieilles connaissances. Hier on était ennemis avec les agents ; aujourd'hui on est amis. Est-ce une raison pour se tourner le dos ?

— Eh bien ! monsieur l'agent, ça va toujours ?

— Beau temps, n'est-ce pas, monsieur l'agent ?

— Qu'est-ce qu'elle dit votre bourgeoisie, monsieur l'agent ? Elle est contente que nous vous laissions tranquille ?

— Bons enfants, les agents sourient... Ils disent :

Elles sont tout de même aimables, ces petites.

Le soupçon

Un petit sergent se promenait l'autre jour dans la galerie Vittorio Emanuele, à Milan. Un petit sergent, si petit qu'il paraissait avoir quatorze ans tout au plus. Son uniforme était celui des alpins, orné de divers insignes qui attestaient que le gamin avait été blessé deux fois, et promu sergent pour mérite de guerre.

Hum ! pour un enfant de quatorze ans, ces exploits paraissent bien invraisemblables. Un officier qui passait l'interrogea, et puis le conduisit au commissariat.

Mais là, il fallut bien reconnaître que Giovanni Battistelli, c'est son nom, était bel et bien sergent au bataillon alpin de Feltré. Devenu orphelin au début de la guerre (son père était mort dans un camp de concentration autrichien), il avait suivi des soldats qui passaient le combat avec eux si vaillamment que le colonel l'inscrivit sur les rôles du régiment, comme un vrai soldat qu'il était. Il fut ensuite promu caporal, puis sergent.

Les agents milanais le mirent donc en liberté, non sans lui faire de grandes excuses. Au moment de sortir, il se retourna :

— Quand je serai sous-lieutenant, dit-il, on ne m'embêtera plus.

La statue en pénitence

Lorsque la statue de Berthelot eut été achevée, on la recouvrit d'un voile. Le voile s'abaissa. On le remplaça par une baraque en planches.

Pendant quatre ans, la statue demeura sous la baraque, toute seule.

Et puis — c'était l'autre jour — on décida d'inaugurer enfin la statue. Discours, cuivres, défilé.

Mais quand le président de la République fut parti, quand le dernier musicien eut remis son instrument dans la boîte, quand la foule entière se fut écoulée, des ouvriers s'approchèrent et reconstruisirent en hâte la baraque.

Pour les autoriser à voir la statue de Berthelot, les Parisiens ne comptent plus que sur les intempéries de l'hiver prochain. S'il fait un beau froid sec, ils devront attendre 1920.

Bon vieux Dieu

S'il en faut croire le Vorwärts, les Allemands sont en train de retrouver leur bon vieux dieu, le vrai bon vieux dieu : Odin !

Une société vient en effet de se former à Berlin pour remettre en honneur le culte d'Odin. Si ce culte a disparu, disent les promoteurs de cette société, c'est la faute des Anglais — dont on connaît la faiblesse et l'hypocrisie. C'est eux, ce sont ces fourbes qui ont envoyé en Allemagne Winfried Boniface. Winfried Boniface a détruit les croyances nationales ; c'est à lui qu'on doit ce scandale de voir les enfants de Teuth élevés comme des enfants juifs. Etc., etc.

Le Vorwärts ne nous dit pas si les sectateurs d'Odin sont déjà nombreux. Et il ne nous dit pas non plus si Guillaume II en fait partie.

LE PONT DES ARTS

L'exposition de Bagatelle, organisée par la Société des artistes de Neuilly-sur-Seine, que préside M. Maurice Guillemot, au bénéfice de l'Aide immédiate aux soldats aveugles de la guerre rentrés dans leur foyer, vient de s'ouvrir.

Avant d'être journaliste, M. Raymond Blathway était pasteur. Depuis, ce descendant d'une vieille famille anglaise a vécu, il a connu un tas de gens illustres, dont Tennyson, il a vécu dans l'East End, a décrit les lieux où se passent les romans de Dickens, a fréquenté un pêcheur de cadavres du type de Riderhood (de l'Ami commun), et aussi Thomas Hardy.

On retrouve tout cela dans *À travers la vie et autour du monde, histoires de ma vie, histoire peu banale en vérité.*

Le pauvre Verhaeren n'aura point assez vécu pour relire la préface qu'il a écrite conjointement avec celle d'Emile Vandervelde pour les *Vainqueurs de l'Yser*, livre dont le texte de Jacques Pirenne et les dessins de James Thiriaux décrivent ce milieu si peu connu : le front belge.

Mme Juliette Adam est une des personnes, en Europe, qui furent toujours les mieux averties des dessous de la grande politique, des arrangements allemands. Son *Guillaume II (1890-1899)* continue la série des révélation européennes dans l'histoire européenne des crimes humanitaires et fait ressortir la caractéristique allemande « prussienne » de ce mouvement comédien.

LE VAILLEUR.

La santé de Mme Sarah Bernhardt. — (télégraphie de New-York) Mme Sarah Bernhardt a quitté la maison de santé où elle a été opérée et est partie pour la campagne.

L'Opéra français et Italien. — Mercredi 31 mai, à 2 heures, au théâtre des Champs-Élysées, grande matinée artistique organisée par le ténor Romolo Zanoni, au profit de l'orchestre et des chœurs de l'Opéra italien.

Première audition de l'hymne Les Grands, musique de Volpatti (junior), paroles de M. Gustave Rivet, chantés par les artistes et les chœurs sous la direction de l'auteur. On entendra Mlle Alya Michot dans *Les Grands*, du *Barbier*, et M. L. Teissie dans *Rigoletto*.

Trocadéro. — Cet après-midi, à 2 h. 30, aura lieu au Trocadéro, la deuxième manifestation cinématographique organisée par l'Association des mutilés et blessés réformés de la guerre.

Programme : *Joffre et Viviani* ; la *Maison française en Amérique*, film inédit donné avec la musique, les lambours, les clairons de la garde républicaine. L'Offensive italienne. — La reprise des territoires français libérés par l'ennemi (film inédit du Service cinématographique de l'Armée).

Une matinée musicale. — Organisée par M. Paul Vidal, elle aura lieu le 4 juin, à 2 heures, au théâtre Albert I^{er} sous la présidence de M. Sleg, ministre de l'Instruction publique, à l'occasion de l'Assemblée générale de l'Association des œuvres de la Croix-Verte.

Cet après-midi :

Th. Français, 1 h. 30, *Bajazet*, il ne faut jurer de rien.

Opéra-Comique, 1 h. 30, *Carmen*.

Odéon, 2 h., *Un chapeau de paille d'Italie*, *Le rôle*.

Gaité-Lyrique, 2 h., *La Dame blanche*.

Trianon-Lyrique, 2 h. 15, *Orphée*.

Antoine, 1 h. 30, *Le Marchand de Venise*.

Même spectacle que le soir : Athénée, 2 h. 30, *Le rôle*.

Bouffes-Parisiens, 2 h. 30, *Châtelet*, 2 h. 30, *Femina*, 2 h. 15, *Th. Edouard-VII*, *Gymnase*.

Nouvel-Ambigu, Palais-Royal, Porte-Saint-Martin, 2 h. 30, *Sarah-Bernhardt*, 2 h. 15, *Apollon*, 2 h. 15, *Réjane*, 2 h. 15, *Renaissance*, 2 h. 15, *Scala*, 2 h. 15, *Variétés*, 2 h. 15, *Grand-Guignol*, 2 h. 30, *Th. Michel*, 2 h. 45, *Th. Ma-*

cel, 2 h. 45.

Ce soir :

Opéra, relâche ; jeudi, 7 h. 30, *Prométhée*, *Th. Français*, relâche ; demain, 8 h. 15, *L'air des femmes*.

Opéra-Comique, 7 h. 30, *Mignon*.

Odéon, 8 h., *L'Aventurier*.

Antoine, 8 h. 20, *Monsieur Beverley*.

Variétés (Gai. 09 22), 8 h. 15, *Un Coup de tête*, *Le rôle* (Max Dearly) (dernières).

Gymnase, 8 h., *Le Volonté de l'homme*.

Renaissance, 8 h., *Le Minaret*.

Palais-Royal, 8 h. 30, *Madame et son filleul*.

Gaité-Lyrique, 8 h., *La Petite Bohème*.

Trianon-Lyrique, 8 h., *La Reine de l'or*.

Porte-Saint-Martin, 8 h., *La Fiancée*.

Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, *Le Mariage de Mlle Beudant*.

Bouffes-Parisiens, 8 h. 30, *Le Poultailler*.

Réjane, 8 h., *Madame Sans-tige*.

Châtelet, 7 h. 30, *Dick, roi des chiens policiers* (dernières).

Athénée, 8 h. 30, *La Famille du brosseur*.

Apollon (Central 72-21), 8 h. 15, *La Fiancée du lieutenant* (Marcelle Sully et R. Vallon).

Cluny, 8 h. 30, *La Polka de Mme Van der Beek*.

Capucines (Tél. Gut. 56-60), 8 h. 30, *On coupe la queue ?* *Aux Capucines* 1 revue ; Premier succès.

Edouard-VII, 8 h. 45, *La Folle nuit ou le Dérailé*.

Femina, 8 h. 45, *Femina-Revue*.

Grand-Guignol, 8 h. 30, *Le Poison noir*, *l'Angélique*.

Th. Michel, 8 h. 45, *Frisolités*.

Scala, 8 h. 15, *Le Billet de logement*.

Marigny, 8 h. 30, la *Buvée*.

CINÉMAS

Gaumont-Palace, 2 h. 15 et 8 h. 15, *Le Prêtre*, *l'Outrage*, Loc. 4, r. Forest, 11 17 h. Tél. Marcadet 16-78.

Communiqués

— Les examens faisant suite aux cours de « nursing » (Croix-Rouge britannique) viennent de se terminer avec dix-sept élèves ayant reçu le diplôme.

Une nouvelle série de conférences et de démonstrations pratiques de « first aid » commencera le mercredi 30 mai à 5 heures. Pour tous renseignements, s'adresser 32, avenue d'Étigny.

SOULIERS

ELIMS PIERRE

ARTICLES SPORTS

10, faubourg Montmartre (côté de l'Auto), Paris 102, av. Malakoff (Pte Maritain). Catalogue gratuit.

LIVRES

ACHAT AU COMPTANT

LIBRAIRIE VIVIANNE, 12 rue Vivienne, Paris.

FOIRE DE PARIS

Les IMPERATOR

Extincteurs NATIONAL

à la PRESQUE TOTALITÉ des AVIONS MILITAIRES leur a donné les qualités qu'ont les milliers de voitures qui sont munies de cet appareil scientifique.

Société du Carburateur ZÉNITH

Siege social et usines :

51, CHEMIN FEUILLET. — LYON

Maison à Paris :

15, rue du Débarcadere

Usines et succursales : Lyon, Paris, Londres, La Haye, Milan, Turin, New-York, Detroit, Genève.